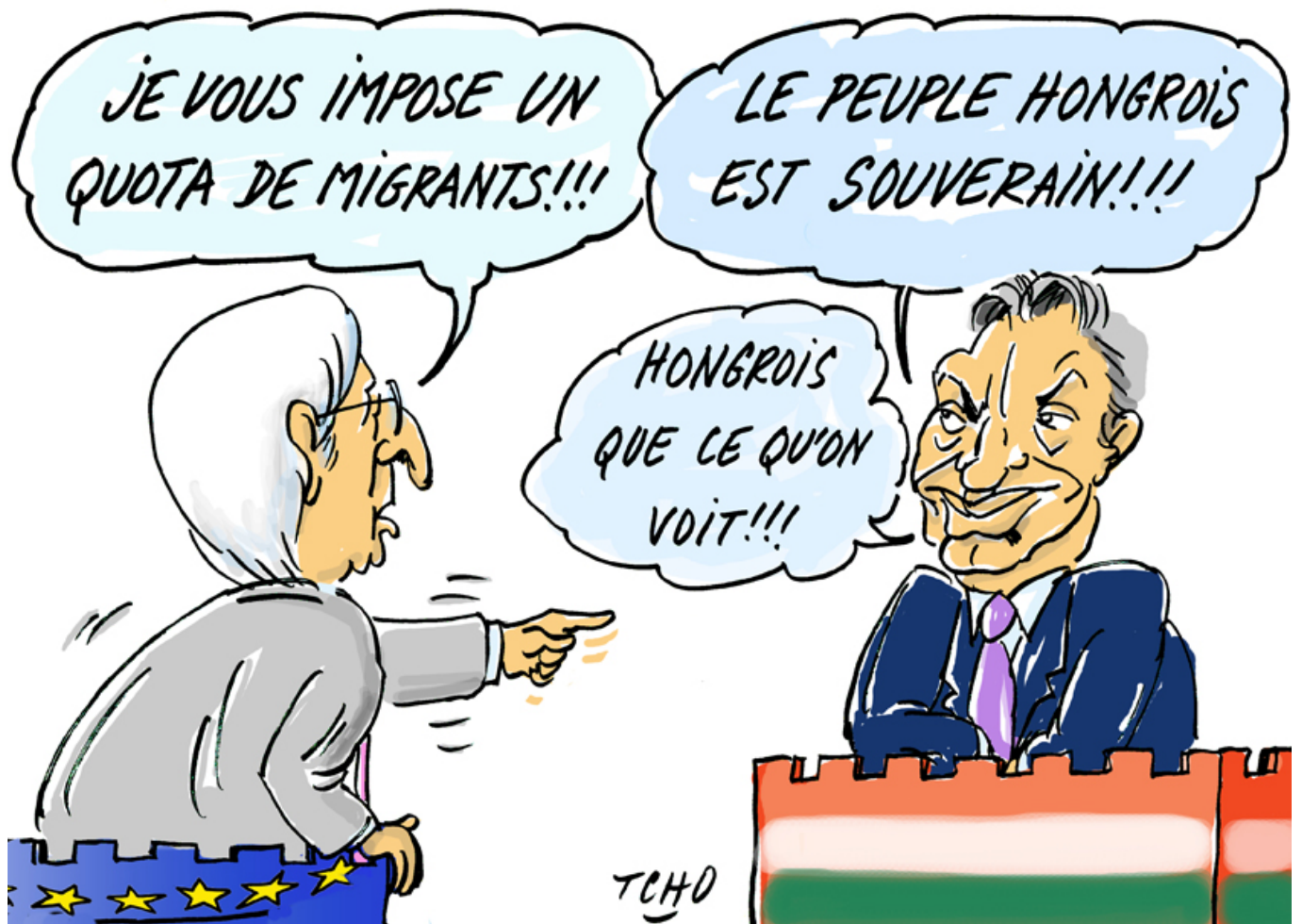


Ce soir, le vent de la résistance soufflera de Budapest



En ce jour où les Hongrois sont invités à se prononcer par référendum sur le phénomène migratoire et ses conséquences pour leur pays, nous ne pouvons pas ne pas donner la parole à Karim Ouchikh, président du Siel, qui, il y a bientôt un an, organisait un rassemblement de soutien à Viktor Orbán, devant l'ambassade de Hongrie. L'occasion de dialoguer amicalement avec un vrai patriote, qui sait trouver les mots justes pour exprimer son amour de la France, et qui n'hésite pas à défendre ses valeurs dans la rue. Des paroles fortes, à lire jusqu'au bout...

Un bloc euro-sceptique incontournable, avec la Hongrie, la Slovaquie, la Tchéquie et la Pologne

Riposte Laïque : Le Parti que vous présidez, le Siel, a été le seul, à ce jour, à organiser un rassemblement de soutien à Viktor Orban, devant l'ambassade de Hongrie, le 7 novembre 2015. Le mot d'ordre était le refus du chaos migratoire, que mettait en avant le dirigeant hongrois. Or, ce dimanche, il organise un référendum pour demander à sa population s'ils sont d'accord avec la politique européenne de répartition des clandestins (appelés migrants) dans l'ensemble de l'UE. Que vous inspire cette initiative ?

Karim Ouchik : Dans le prolongement de notre manifestation de l'année passée, le SIEL (Souveraineté, Identités Et Libertés) continuera effectivement à soutenir la courageuse politique d'indépendance de Viktor Orban, un homme d'Etat qui refuse les diktats de Bruxelles, qui prône une autre modèle institutionnel européen et qui défend l'identité multiséculaire magyare. Soumis aux pressions de la Commission de Bruxelles qui entend imposer aux Etats membres des quotas de migrants clandestins, le Premier ministre hongrois a fait le choix, dans une posture gaullienne, d'en appeler au peuple : le référendum du 2 octobre conduira à coup sûr nos amis hongrois à refuser avec force la politique migratoire autoritaire de l'Union européenne. Le vent de résistance opposé par les peuples européens au chaos migratoire soufflera à coup sûr de Budapest. D'une manière générale, je me réjouis de l'espace politique croissant occupé par le groupe de Visegrad, – véritable poumon identitaire de l'Europe -, auquel appartient la Hongrie, aux côtés de la Slovaquie, la Tchéquie et la Pologne : ce bloc eurosceptique vise ni plus ni moins à imposer enfin dans le gouvernement de l'Union et dans le débat des idées, la nécessité de respecter aussi bien l'identité des peuples que les grands équilibres ethnico-culturels de notre

continent.

Donner une dimension européenne à notre combat mené en France contre l'islamisation

Riposte Laïque : Vous avez également noué des rapports privilégiés avec le mouvement Pegida, avec qui vous avez partagé plusieurs initiatives communes. Des initiatives souverainistes et européennes sont-elles à l'étude ?

Karim Ouchikh : A l'invitation du mouvement Pegida, j'ai été en effet la première personnalité politique française à prendre la parole à Dresde en mai dernier, pour apporter le soutien des patriotes français à nos amis allemands qui luttent, comme nous en France, contre l'islamisation de leur pays et, de façon plus générale, le chaos migratoire qui frappe le continent européen. Je dois avouer que la qualité de l'accueil qui me fut réservé à cette occasion par le public allemand augure bien des relations politique fécondes que nous entendons mettre en place durablement à l'échelle du continent, en multipliant partout les initiatives communes. Durant ce même mois de mai, j'avais signé par ailleurs au nom du SIEL, dans l'enceinte du parlement tchèque à Prague, une charte avec près d'une vingtaine de mouvements européens, avec pour ambition de créer des synergies politiques et de structurer une collaboration intra-européenne dans les années à venir. Des initiatives ont déjà été prises, dont l'élaboration d'une pétition qui sera prochainement diffusée en France. Par ailleurs, j'ai noué des contacts avec l'UDC en Suisse, avec notamment Oskar Freysinger mais aussi avec certaines personnalités en Hongrie et en Pologne : je compte me déplacer dans ces pays ces prochains mois pour donner une dimension européenne à notre combat mené en France contre l'islamisation.

Pas un camp de migrant, pas un centre d'accueil ne doivent être installés sur notre territoire. Nous devons tous tenir la tranchée !

Riposte Laïque : Suite à la décision de répartir 12.000 clandestins sur l'ensemble du territoire, et surtout dans les petites villes rurales, des maires, confrontés à la colère de la population et aux menaces des préfets, organisent des référendums que les autorités s'empressent de déclarer illégaux. Comment voyez-vous cela se terminer ?

Karim Ouchikh : Les référendums d'initiatives locales auront beau être interdits ici ou là par la justice administrative, cette censure politique n'empêchera nullement la mobilisation farouche de nos compatriotes, lesquels refusent massivement, dans nos villes et villages, l'implantation forcée des migrants, autrement appelée « politique de peuplement » par Manuel Valls. La colère gronde aux quatre coins de l'Hexagone et le pouvoir en place ne parviendra pas à l'évidence à faire taire la voix du peuple. Je pressens l'émergence un mouvement de grande ampleur qui prendra corps ces prochaines semaines : à l'approche des élections présidentielles et législatives, le gouvernement socialiste ne prendra aucun risque politique et sera bien obligé alors de reculer. C'est pourquoi, avec le SIEL, j'appelle à la mobilisation générale : pas un camp de migrant, pas un centre d'accueil ne doivent être installés sur notre territoire. Nous devons tous tenir la tranchée !

Les médias pratiquent une scandaleuse omerta sur toutes les questions migratoires

Riposte Laïque : Le SIEL est partie prenante de la Quinzaine « Sauvons notre pays » contre « l'invasion migratoire » et

« l'islamisation de la France ». Après avoir pris la parole au Trocadéro, le 23 septembre, votre parti organisera le rassemblement de Bordeaux, le 6 octobre prochain. Comment voyez-vous la suite de cette Quinzaine, dans un contexte où le gouvernement paraît décidé à passer en force, par tous les moyens ?

Karim Ouchikh : Alors que les médias pratiquent une scandaleuse omerta sur toutes les questions migratoires, j'appelle de mes vœux la multiplication des manifestations de ce type car ces opérations sont de nature, avec l'activisme observé sur les réseaux sociaux, à alerter nos compatriotes sur les dangers du chaos migratoire et de l'islamisation de la France. C'est pourquoi le SIEL a naturellement répondu présent à la Quinzaine « Sauvons notre pays ». Mais cette séquence de mobilisation n'est pas une fin en soi : les périls que notre pays affronte étant loin d'être surmontés, il nous faudra poursuivre nos actions de terrain tout au long des mois à venir. Il s'agira en quelque sorte d'une préparation d'artillerie de nature éclairer les Français sur la gravité des défis contemporains afin de les convaincre à faire le bon choix lors des prochains scrutins à venir...

Marine Le Pen représente pour l'heure la seule alternative à l'UMPS, il faut donc la soutenir en 2017, même si...

Riposte Laïque : Vous êtes le président d'un parti politique, et les élections présidentielles et législatives approchent. Vous étiez à Béziers, à l'initiative de Robert Ménard, et vous paraissez regretter que le FN n'écoute pas le message plus conservateur dont vous êtes porteur. Cela signifie-t-il que vous pourriez soutenir un autre candidat au premier tour, comme le laisse entendre l'étrange opération « VosCouleurs » ?

Karim Ouchikh : Le SIEL est un parti de droite qui assume loyalement sa vocation politique au sein du Rassemblement Bleu

Marine : occuper et structurer l'espace idéologique politique qui existe entre LR et le FN (un espace souverainiste, conservateur et libéral que je désigne souvent sous le vocable de ''bloc villieriste''), avec l'ambition d'élargir la base électorale de Marine Le Pen. Tel est le sens politique qu'il faut donner aux efforts que je mène depuis ces derniers mois, avec Robert Ménard, pour rassembler cette « droite hors les murs », dont le FN aurait tort de négliger le potentiel électoral considérable dans la perspective de l'entre-deux tour des présidentielles de 2017. Même si je regrette en effet que le FN n'accorde pas à l'entreprise que je conduis avec constance le soutien pratique et la légitimité politique qu'elle mérite pourtant, je confirme cependant que le SIEL entend soutenir Marine Le Pen aux élections présidentielles, dans le cadre de l'accord politique actuel qui lie ma formation politique au FN, tant il est vrai que la chef de file frontiste représente pour l'heure la seule alternative à l'UMPS, laquelle a fait la démonstration depuis des décennies de sa terrible impuissance. Je ne partage donc pas le mot d'ordre lancé dans la cadre de l'opération ''VosCouleurs'', dont j'ignore d'ailleurs l'origine exacte et qui me paraît réunir des personnalités et des forces politiques quelque peu hétéroclite.

L'élection de Trump à la Maison-Blanche serait un facteur de stabilité dans les relations internationales

Riposte Laïque : Pensez-vous que la possible victoire de Donald Trump changerait la donne de la vie politique française ?

Karim Ouchikh : Compte tenu du divorce croissant qui existe entre les élites et le peuple américain et le rejet du Système qu'exprime l'Amérique profonde, je crois en effet la victoire de Donald Trump comme étant non seulement parfaitement possible mais aussi hautement souhaitable. Si j'examine la

question du point de vue des intérêts français, j'estime que l'élection de Trump à la Maison-Blanche serait un facteur de stabilité dans les relations internationales : le candidat républicain n'a pas fait mystère de sa volonté de mettre un terme à la politique interventionniste américaine de ces cinquante dernières années ; la fin de cet impérialisme, qui se traduirait notamment par le retrait progressif des forces de l'OTAN du continent européen, ouvrirait une période de coopération avec la Russie (Donald Trump n'ayant jamais dissimulé les sympathies que lui inspiraient la personne et la politique d'indépendance de Poutine) et relancerait également l'idée d'une Europe puissance. En un mot comme en cent, l'élection bienvenue de Trump rétablirait l'existence d'un monde multipolaire et accélérerait sans doute la fin de certains conflits endémiques, comme par exemple ceux qui agitent le Moyen-Orient depuis trop longtemps.

J'éprouve pour cette terre de France un amour charnel immodéré, un patriotisme de chaque instant

Riposte Laïque : Quelque chose à ajouter, cher Karim ?

Karim Ouchikh : J'aspire de tout mon cœur au retour rapide de la France dans le concert des grandes Nations, une France qui serait indépendante et souveraine, une France fille aînée de l'Eglise qui serait enfin fidèle aux promesses de son baptême, une France qui honorerait le génie de sa langue et de sa civilisation, une France qui serait également soucieuse de conserver les grands équilibres ethnico-culturels face aux grands défis de ce temps que sont l'expansion de l'islam et le chaos migratoire. J'éprouve pour cette terre de France un amour charnel immodéré, un patriotisme de chaque instant, un attachement inconditionnel pour son Histoire considérable et j'entretiens une tendresse toute particulière pour notre patrimoine culturel. Mon engagement politique est totalement guidé par cette passion infinie de la France et de sa grandeur

et je m'attache perpétuellement, en dépit des embûches ou des épreuves, à contribuer aussi bien au redressement spirituel et moral de notre pays qu'à la prospérité de notre peuple. Avec combativité et sans jamais baisser les bras, je m'applique, hier comme aujourd'hui, à rallier tous les Français à ces nobles causes, dans un esprit sincère de rassemblement.

Propos recueillis par Pierre Cassen